

Le quotidien, l'inaperçu et les marges : nouvelles perspectives sur les interactions dans les Amériques précoloniales et coloniales anciennes

Organisateurs:

Sarah Joy Martini (Yale University, New Haven)

Miłosz Giersz (Uniwersytet Warszawski);

Patrycja Prządka-Giersz (Uniwersytet Warszawski);

Jan Szymański (Uniwersytet Warszawski)

Les interactions sociales et les échanges matériels ont façonné les modes de vie des peuples préhispaniques et coloniaux anciens dans les Amériques. Les données archéologiques, souvent complétées par les histoires indigènes et les documents de l'époque coloniale, révèlent des réseaux multi-échelles par lesquels personnes, objets, matières premières, technologies et idées circulaient entre îles, côtes, vallées, hauts plateaux et basses terres tropicales.

Les archéologues des Amériques ont participé à l'élaboration et à l'application d'une grande variété de cadres d'analyse des interactions — modèles centre-périphérie, sphères d'interaction, perspectives de la mondialisation, cadres (dé)coloniaux. Néanmoins, à l'image des archéologues du monde entier, les américanistes ont souvent privilégié les échanges élitistes et spectaculaires — biens de prestige canoniques et iconographies emblématiques — au détriment des interactions qui structuraient la vie quotidienne.

Cette session recentre l'attention sur ce qui échappe habituellement aux projecteurs : les non-élites en tant qu'agents mobiles et décideurs (et non simples producteurs ou intermédiaires) ; les réseaux locaux et régionaux opérant entre l'échelle des États et celle des foyers ; les zones frontalières et « marginales » qui relient, plutôt que simplement séparent, les traditions culturelles ; et les matériaux sous-étudiés tels que les biens périssables, la céramique locale, les produits utilitaires, les denrées alimentaires et les technologies quotidiennes.

Nous invitons des communications portant sur les interactions à toutes les échelles et toutes les périodes chronologiques, et encourageons particulièrement les contributions qui établissent des ponts entre contextes préhispaniques et coloniaux anciens, en traçant comment de nouvelles institutions, marchés et politiques coercitives ont remodelé les anciennes routes, affiliations et pratiques matérielles. Notre objectif est une conversation comparative et empiriquement fondée — à travers les Andes centrales, la Mésoamérique et au-delà — sur les acteurs de l'interaction, ce qui circulait (et ce qui ne circulait pas), la manière dont les liens étaient maintenus ou rompus, et l'intersection entre échanges, mobilité, modes de vie et pratiques funéraires.